

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



pas suffisamment étudié les descriptions données par M. Jordan. M. Jacquemet voulant, une fois pour toutes, savoir quelle est, des deux susdites formes, celle qui se trouve autour de Crémieu, se propose d'étudier attentivement la diagnose des *Geranium modestum*, *minutiflorum* et *purpureum*, et fera part à la Société du résultat de ses recherches.

M. DEBAT donne connaissance de la découverte faite par M. Philibert d'une nouvelle Mousse qu'il a nommée *Trichostomum Crozalii*. Les caractères de cette nouvelle espèce ont été décrits dans le tome XXIII de la Revue bryologique dirigée par M. Husnot.

M. NIS. ROUX donne un compte rendu d'un article publié dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Savoie, par le R. P. GAVE, rédemptoriste, sous le titre de : « Excursions botaniques dans les hautes vallées de la Tarentaise ». L'auteur présente d'abord une esquisse topographique de la région parcourue, puis énumère successivement les espèces intéressantes qu'il a observées autour de Moûtiers, d'Aime; — de Brides, dans les vallées des Allues et de Saint-Bon; — à Bourg-Saint-Maurice, Tignes, Val-d'Isère jusqu'à la Galise; — au col du mont Iseran, à la Vanoise, à Pralognan et au col de Chavière.

---

## SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1896

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Revue scientifique du Limousin; IV, 37-39. — Revue hort. des Bouches-du-Rhône; XLI, 497-499. — Bulletin of the Torrey botanical Club; XXIII, 1-2. — Feuille des jeunes naturalistes; XXVI, 303-305. — Bibliographie des travaux scientifiques; I, 1. — Bull. de la Soc. imp. des naturalistes de Moscou; 1895, 1-2.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, à propos d'une liste de Champignons du gouvernement de Smolensk, publiée dans le Bulletin

des naturalistes de Moscou, fait remarquer la similitude qui existe entre la Flore mycologique de Smolensk et celle de nos pays.

M. SAINT-LAGER a souvent noté des ressemblances pareilles, non seulement en ce qui concerne la Flore mycologique, mais aussi à l'égard de la Flore des Mousses, des Lichens et des Algues de contrées européennes très distantes les unes des autres. Il semble que les végétaux cryptogames sont moins influencés que les plantes phanérogames par les conditions climatiques.

M. PRUDENT confirme cette remarque en ce qui concerne les Diatomées. Sous la réserve des conditions physiques qui déterminent la présence de certaines espèces dans tel habitat ou dans tel autre, on constate qu'un grand nombre d'espèces de cette classe ont une aire de dispersion fort étendue.

M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE fait part à la Société des recherches qu'il a poursuivies récemment pour reconstituer l'histoire des rapports de l'*Hibiscus Abelmoschus* avec l'Égypte.

Soupçonnant que cette belle Malvacée à graines aromatiques (graines d'Ambrette) avait pu être cultivée dans l'Égypte pharaonique, il en a cherché la trace dans les temps historiques.

Aucune espèce connue des anciens ne paraît pouvoir lui être assimilée, et, chose singulière, le nom arabe de cette plante, *Abelmosch* ou mieux *Habb-el-misk*, qui signifie *graine de Musc*, n'est signalé par aucun des savants arabes du moyen-âge, ni par aucun dictionnaire arabe, d'après les recherches que M. V. Loret a bien voulu faire dans cette direction.

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle seulement, Prosper Alpin observe cette plante en Égypte; il la décrit et la figure sous le nom de *Mosch*, *id est Bammia muschata*. En même temps, un médecin italien établi en Crète, Honorio Belli, en envoie des graines à Pona, de Vérone, et aux frères Bauhin, qui lui donnent les noms suivants :

*Abelmosch Ægyptiorum*, sive *Abutilon Avicennæ* (Pona).

*Belmuscus Ægyptiorum* (Hon. Belli, ex C. Bauhin, *Pinax*, 317).

*Alcea ægyptiaca villosa* (C. Bauhin, *ibid.*).

*Belmuscus ægyptia* (Hon. Belli, ex J. Bauhin, *Hist.* II, 960).

Vesling, commentateur de Prosper Alpin, recopie (1638) la figure publiée par celui-ci, et donne une description plus détaillée de la plante, laquelle n'est découverte dans l'Inde que beaucoup plus tard par Rheede (*Hortus malabaricus*, 1678) sous le nom indigène de *Cattu-gasturi*.

Morison, sans l'avoir étudiée par lui-même, en fait deux espèces :

*Althæa Ægyptia villosa* et *Althæa Ægyptia moschata*.

Tournefort (Institut., 100) l'appelle *Ketmia ægyptiaca semine moschato*.

Enfin Linné lui donne le nom d'*Hibiscus Abelmoschus*. Voilà donc une plante connue comme égyptienne. Pourtant Forskal ne la mentionne pas dans sa *Flora ægyptiaco-arabica* (1775). Mais Delile la signale (*Floræ ægyptiacæ illustratio*, 1813) et, sans doute d'après lui, un certain nombre d'auteurs récents disent qu'elle est cultivée en Égypte.

Mais les plus récents observateurs n'en parlent plus. Boissier (*Flora orientalis*), Ascherson et Schweinfurth (Illustration de la Flore d'Égypte 1889).

Il semble donc que cette plante, constamment retrouvée depuis Rheede dans les Indes orientales où elle est spontanée, ait été à plusieurs reprises cultivée et abandonnée par les Égyptiens.

M. SAINT-LAGER fait remarquer que l'*Hibiscus Abelmoschus* n'est pas la seule plante qui a disparu de l'Égypte ; il cite notamment le *Nelumbium speciosum*, belle Nymphéacée qui était autrefois une plante du Nil et qu'il faut aller chercher maintenant sur les bords du Gange et de l'Indus.

Quant au nom d'*Abelmoschus*, qui semble indiquer une origine arabe, il ne faut pas trop s'y fier, quand on se rappelle qu'on a nommé *Asclepias syriaca* une plante de l'Amérique septentrionale, Scille du Pérou une Liliacée originaire d'Afrique et *Panacratium Illyricum* une espèce qui ne se trouve pas en Illyrie, mais seulement dans les îles de Corse, de Sardaigne, de Malte.

M. MATHIEU montre, à l'état frais, un *Saxifraga oppositifolia* en fleurs, récolté le 22 février dernier sur les pentes Sud du mont Froid entre 2000 et 2200 mètres d'altitude. Répondant

à quelques-uns de ses collègues, M. Mathieu dit qu'il a observé peu de plantes alpines en fleurs à cette époque, mais que les *Silene acaulis* et les différentes *Gentianes* avaient déjà des feuilles.

M. VIVIAND-MOREL dit que le *Saxifraga oppositifolia* est la plante alpine la plus précoce de celles qu'il cultive, et il tient de M. N. Roux que dans les stations naturelles c'est aussi celle dont la floraison se prolonge le plus tard en automne, de sorte que sur la même touffe on voit des tiges portant des fruits murs et d'autres tiges portant des fleurs.

---

### SÉANCE DU 3 MARS 1896

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Revue scient. du Bourbonnais; IX, 97-99. — Journal de la Soc. nat. d'hort. de France; XVIII, janv.-févr. 1896. — Journal de botanique de M. Morot; X, 1-6. — Bull. de la Soc. des sciences natur. de Saône-et-Loire; XXII, 1-2. — Bull. de la Soc. des sciences natur. de Reims; V, 1. — Gillot : plantes nouvelles pour la Flore de l'Allier, *Oxytropis Foucaudi* nouvelle espèce, *Scleranthus intermedius*, Colonies végétales hétérotopiques; don de l'auteur.

#### COMMUNICATIONS.

DOCUMENTS SUR LA SYNONYMIE DU *Geranium modestum* JORD.,  
par M. le D<sup>r</sup> JACQUEMET.

M. JORDAN, en séparant (Catalogue de Grenoble, 1849, page 3) le *Geranium modestum* du *G. purpureum* de Villars, avait indiqué comme localité à cette nouvelle espèce les rochers et les broussailles de Crémieu et de Hières (Isère). Plus tard, dans le *Pugillus plantarum novarum* (Mém. Académie de Lyon, 1851, page 251), il donna le nom de *G. minutiflorum* à une nouvelle espèce du même groupe, cueillie à Serrières (Ain). FOURREAU (Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône,